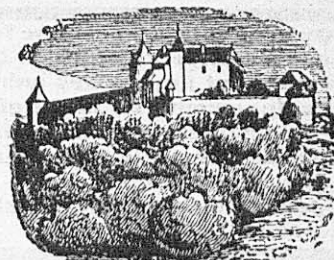


# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

**ABONNEMENTS**

Suisse	1 an	Fr. 9.—
	6 mois	» 4.50
Etranger	1 an	» 16.—
	6 mois	» 8.—

payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 47 (d.j.f. 15<sup>h</sup> 52) 16<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> 22 — BULLE, dép. 6<sup>h</sup> 00 9<sup>h</sup> 52 (10<sup>h</sup> 00) 13<sup>h</sup> 18<sup>h</sup> 50

### ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## Des abus dans l'armée ?

L'armée de milices telle qu'elle existe en Suisse est une des plus belles institutions de la démocratie. N'ayant, de par son caractère et de par ses possibilités d'action, aucun but d'impérialisme, de conquête et d'asservissement, elle ne saurait être en aucun cas considérée comme une barrière dressée devant la « fraternité universelle ». Tout Suisse bien né aime l'armée fédérale pour le dévouement et l'ordre qu'elle symbolise au sein de l'ensemble de nos institutions.

Si nos milices devaient un jour disparaître, ce qu'à Dieu ne plaise, disparaîtraient avec elles le noble désintéressement à la cause commune, l'esprit de sécurité des patriotes et le sentiment de la sacralité des entreprises subversives dont les ferments couvent aujourd'hui dans toute l'étendue du globe. Elles seraient aussitôt remplacées par une autre armée, féroce, celle-là, ne trouvant sa force dans l'appât du pouvoir, des plaisirs, de la tyrannie. Au lendemain du dixième anniversaire de la grève et de l'armistice, des comparaisons s'imposent et des leçons se dégagent.

Hélas! toutes les choses humaines sont sujettes à l'erreur.

On mène de parts et d'autres, sur l'instigation des ennemis de l'ordre social, une guerre acharnée contre nos milices. On exploite avec toute la raffinement du savoir-faire bolchéviste les côtés faibles de la vieille institution que nous aimons et que nous défendons jusqu'au bout. Il faut que le peuple soit éclairé, que les assauts sournois de nos ennemis soient démasqués. Il faut aussi que les accusations portées contre l'armée soient réfutées, et, pour cela, qu'on en puisse faire toucher du doigt la fausseté.

Quelques indices permettent de croire que certains abus se sont glissés dans l'une ou l'autre de nos institutions militaires. Peut-être une compétence par trop étendue a-t-elle été laissée à certains organes intermédiaires. Quoi qu'il en soit, il importe que lumière soit faite et que les accusations soient mises à néant ou les fautes commises punies.

On a trop épilogué sur le cas du premier-lieutenant médecin Barbezat. Cet officier s'est trompé. Son erreur, malheureusement, a failli causer la mort de deux braves soldats. Peut-on raisonnablement accuser? Non. On ne saurait que déplorer un concours fatal de circonstances mal déterminées. Dépasser cette limite, c'est faire preuve de parti-pris. L'honneur de l'armée sort indemne de la mêlée.

Nous avons passé sous silence, intentionnellement jusqu'ici, le cas du caporal-médecin Ody, habitant Genève, mais originaire de Vaulruz.

Ce jeune docteur, plein de promesses, assure-t-on, fils de l'ancien conseiller national indépendant de Genève, Firmin Ody, a été fort malmené par ses chefs. Malade, il aurait été maladroitement incarcéré pour des motifs futiles par le major vaudois Junod.

Il est encore impossible, pour le moment, de se prononcer en connaissance de cause sur ce cas qui soulève dans l'opinion une grosse et compréhensible émotion. On affirme dans les milieux militaires vaudois, que le caporal Ody aurait manqué au devoir de soldat. Une enquête est ouverte. On peut être certain qu'elle établira exactement les responsabilités. Il n'en demeure pas moins que deux Conseillers d'Etat de Genève sont intervenus pour obtenir la libération du jeune médecin enfermé malgré les déclarations formelles de docteurs attestant de sa maladie. Nous informerons nos lecteurs de tous les éclaircissements qui

surviendront au cours de l'instruction de l'affaire. En attendant, il semble que, pour le moins, les chefs incriminés n'ont montré ni tact ni esprit d'opportunité.

La discipline est une des qualités propres au soldat. Quand elle fait défaut dans une armée, quelle qu'elle soit, on peut être certain de la faillite du système. Cependant, elle ne doit point être poussée à l'extrême et épiétrer sur le domaine de l'absurde. Que l'on demande aux hommes les efforts utiles qui peuvent les former et les entraîner aux nécessités de la défense éventuelle de nos frontières ou de l'ordre intérieur, il n'y a rien que de logique et de normal. Que par contre on se permette de satisfaire sur les miliciens des ambitions ou des caprices personnels, que l'on abuse de ses grades pour donner libre cours à ses instincts dominateurs ou à des mesquineries individuelles, ce n'est en aucun cas admissible. C'est rendre à l'armée le plus détestable service que l'on puisse imaginer que d'aigrir inutilement les hommes. Nos milices, pour demeurer fortes et unies, ont besoin d'être aimées et respectées. Nos chefs doivent tout faire pour cela. Nous en avons de bons, mais il faut que l'ensemble de nos officiers mérite l'estime et la confiance des soldats.

## Petite Revue.

### ÉTRANGER

#### La politique américaine.

Le grand événement septennal de l'élection présidentielle est entré dans le domaine du passé. A vrai dire, s'il a passionné les Américains, il n'a pas ému l'Europe outre-mesure, parce que le vieux monde sait parfaitement ce qu'il peut attendre de l'Amérique, qu'elle ait à sa tête un démocrate ou un républicain.

M. Herbert Hoover, dont nous parlons plus loin, va simplement continuer la tradition politique inaugurée par ses devanciers et continuée avec succès par M. Coolidge. En attendant la prise de possession du pouvoir, le président futur est parti pour une croisière en Amérique centrale et dans l'Amérique du sud, en compagnie de son fils. Sans doute compte-t-il tirer le plus grand profit de cette ultime randonnée dans les Amériques et faire fructifier son gouvernement des expériences acquises.

Pour bien marquer la situation politique telle qu'elle se présente aux Etats-Unis, MM. Kellogg et Coolidge ont prononcé l'autre jour, à Washington, chacun leur discours, qu'il est intéressant de considérer, non parce qu'ils ouvrent l'opinion mondiale sur de nouveaux horizons, mais parce qu'ils figent comme dans la pierre le sentiment américain pour ce qui concerne le rôle des Etats-Unis dans le concert des nations.

M. Kellogg s'est attaché, très naturellement, à établir l'importance du pacte universel contre la guerre, son grand-œuvre. Le diplomate de la Maison-Blanche considère qu'on ne pouvait mieux empêcher le retour de la guerre pour des motifs égoïstes qu'en l'interdisant d'une manière générale et par un engagement solennel des nations. Puis, précisant aussitôt sa pensée, il affirma que l'acte international ne saurait en aucun cas cependant obliger les nations contractantes à renoncer à des droits acquis ou à des traités existants. Avouons que l'ensemble des déclarations du secrétaire d'Etat indique clairement que la volonté de paix de l'Amérique est manifeste, comme d'ailleurs toute la société internationale tend à la solution des conflits par l'arbitrage.

Non moins révélateur de l'état d'esprit américain est l'exposé fait par M. Coolidge, qui établit encore une fois la volonté de son pays de maintenir la paix universelle, mais qui estime, à son tour, que le maintien de la paix ne suppose pas la suppression totale et complète des armements, parce qu'une nation en état de se défendre constitue un plus solide rempart contre la guerre qu'un peuple livré pieds et poings liés à un quelconque envahisseur. Là, nous sommes d'accord avec lui. De même, le prési-

dent en charge des Etats-Unis remarque avec raison que l'Amérique peut supporter mieux que n'importe qui les charges des armements, mais il estime que l'on peut, moyennant une entente internationale, en prévoir la limitation, au fur et à mesure que s'établira la « paix organisée ».

Au-dessus de tout le souci des chefs de l'Etat, américain plane cependant, partout et toujours, l'instinct du bien-être matériel de la nation et de ses enfants. L'Europe peut être certaine, sur ce point du moins, que rien ne sera changé.

C'est ainsi que M. Coolidge déclarait l'autre jour que le pays n'avait rien gagné à la guerre et qu'il supporte maintenant plus que toute autre nation le poids de la conflagration. Ici, nous ne saurions entrer dans les vues du diplomate, parce que, si l'Amérique a fourni l'argent, qu'elle se charge de faire rentrer au Trésor jusqu'au dernier centime, des pays qui, comme la France, ont livré pour la libération universelle le sang de tant de leurs fils, qui ont eu leur sol envahi, dévasté et souillé de la présence des ennemis, ont cependant droit aux plus grands mérites de la victoire. Il est d'ailleurs faux de prétendre que les Etats-Unis n'ont rien gagné à la guerre. La prospérité de la grande république date bien des heures sombres de la sanglante tragédie et de la période qui l'a immédiatement suivie.

L'Amérique a droit à l'hommage du monde civilisé pour son entrée en guerre, qui a de beaucoup hâté la victoire, mais, à chacun sa place dans l'échelle des mérites! L'honneur en a été assez chèrement payé.

L'attitude des Etats-Unis serait plus intéressante encore et plus noble si elle faisait preuve de plus de désintéressement et d'esprit de solidarité universelle. Pour le moment, les grands principes qui guident toute sa politique se bornent spécialement à la sauvegarde des intérêts américains.

#### En Yougoslavie.

Les entrevues se poursuivent à Belgrade entre représentants de la majorité gouvernementale et députés croates et slovènes. M. Korotetz, recevant dimanche M. Savitch, chef du parti démocrate-indépendant, a déclaré que le gouvernement et la majorité parlementaire étaient disposés à étudier et à accepter tout accord ayant pour but la consolidation de l'Etat et le bien de la patrie commune.

D'autre part, M. Ignace Belloni, nouveau gouverneur de la Banque nationale, qui a fait récemment un voyage d'études dans les pays où se recrute la minorité, a proposé une série de mesures pour intéresser davantage les populations croates et slovènes à l'effort économique commun et surtout à la Banque nationale. Selon le spécialiste financier, le plus pressant est d'améliorer sans retard les moyens de communication reliant la capitale aux régions les plus éloignées du pays et surtout à Zagreb. L'unification rapide de la législation, du moins pour ce qui concerne les questions importantes, semble être également un des facteurs essentiels de l'assimilation des diverses races qui vivent sous le sceptre yougoslave.

#### Dix ans après la guerre ?

Les pays qui ont joué le plus grand rôle dans la guerre ont célébré, dimanche, 11 novembre, avec une émotion spéciale, le dixième anniversaire de l'armistice.

Le « Temps » rapporte les paroles simples et émouvantes de M. Clémenceau, alors président du Conseil, devant les Chambres. En Allemagne, républicains et monarchistes ont eu l'occasion de se mesurer. A Vienne, le chancelier a salué les progrès réalisés par la république et les améliorations survenues au cours de ces dix pénibles années. Il a mesuré l'étendue du travail qui reste à accomplir.

En Amérique, un silence universel de deux minutes a été observé.

Partout, on apprécie le résultat de dix années d'efforts incessants pour organiser la paix.

Hélas! on va lentement. Combien ont oublié déjà les souffrances de la guerre, les sacrifices consentis, la reconnaissance promise, la fraternité et l'union jurées!

### SUISSE

#### Des restrictions.

Les journaux tessinois annoncent que les autorités de police italienne ont mis des restrictions à la circulation sur le lac de Lugano.

À l'encontre de ce qui se passait jusqu'ici, les promeneurs qui voyageront dans les eaux italiennes, même s'ils ne touchent pas terre, devront être munis de papiers de légitimation.

#### Le candidat romand au Conseil fédéral.

M. Pilet-Golaz, candidat des radicaux vaudois au Conseil fédéral, est accueilli favorablement par toute la presse suisse.

La Liberté elle-même reproduit sa photographie. Il faut croire que les organes dirigeants du parti conservateur fribourgeois se montrent plus courtois sur la scène fédérale qu'au cantonal.

La jeunesse de M. Pilet-Golaz, ce « défiant » dont on se corrige chaque jour, n'est pas considérée comme un obstacle à son élection. On sait que le candidat vaudois n'a que 39 ans. A ce sujet, les journaux font ressortir que nombre de conseillers fédéraux ont été appelés à ce poste d'honneur plus jeunes encore. Le magistrat qui délie le record à ce point de vue est M. Numa Droz, le célèbre homme d'Etat suisse, qui fut élu à l'âge de 31 ans.

#### Au Grand Conseil de Berne.

Le président du Grand Conseil bernois, M. Jakob, socialiste, a commenté vivement, selon les idées de son parti, le dixième anniversaire de la grève de 1918, à la séance d'ouverture de la session d'automne.

M. Minger, chef des paysans, a protesté au nom des trois grands groupements bourgeois et a déclaré que l'attitude antipatriotique de M. Jakob est incompatible avec son mandat de président du pouvoir législatif cantonal.

#### Pauvres contribuables.

La Municipalité de Winterthur propose au Conseil communal de prélever un impôt communal représentant le 130 pour cent de l'impôt communal, vu le déficit de près de 560 mille francs pour l'année 1929.

#### La 13<sup>e</sup> Foire Suisse à Bâle.

Industriels et commerçants suisses de toutes les régions du pays viennent de recevoir l'invitation à la prochaine Foire Suisse, qui aura lieu du 13 au 23 avril 1929.

La Foire Suisse, organisme commercial moderne, est une arme puissante aux mains de nos producteurs et de nos fabricants dans la lutte très dure qu'ils doivent soutenir pour l'écoulement de leur production. Pour se convaincre de la portée croissante du rôle commercial de la Foire, il suffit de suivre son développement. Chez nous comme à l'étranger, notre Foire nationale est considérée comme le grand marché central de l'excellente production industrielle suisse.

En participant à la Foire, les petits artisans et les industriels moyens témoignent de leur sens commercial moderne. Toute nouveauté a sa place à la Foire. La présence de nos industriels à cette manifestation dénote leur tendance à adopter les nouvelles solutions, plus rationnelles et plus fructueuses, des problèmes de la production, de la vente et de la publicité. L'utilité de la Foire dans ce dernier domaine spécialement ne peut être assez appréciée. La liaison avec le marché est plus que jamais un facteur prépondérant du succès économique.

Les membres du Comité cantonal fribourgeois de la Foire de Bâle, ainsi que les industriels et artisans, envisagent l'étude d'une participation à la Foire suisse d'échantillons qui aura lieu du 13 au 23 avril 1929, sont priés de se rencontrer dans les Salons de l'Hôtel de Rome, à Fribourg, le dimanche 18 novembre, à 2 heures de l'après-midi.

jugé sans enthousiasme, une voix claire, un peu vocifère, un peu vilain! Signé, pour foudroyer du tonnerre de la réflexion. C'est la même, vêtue de blanc, tout blanche et d'effronterie, même tout son visage s'empourpre, venant-il de se retirer des yeux, même une seconde fois, de Savoie, que le soir il fut à coup un peu d'éclat à gravies. Au même instant, s'approchant: « Monsieur l'archevêque mesuré sa maladresse. »

à répondre, il insista, car excitait :

de BANAGO. Veuillez dresser collé sur une carte, enveloppe (ne pas fermer).

BANAGO'S A. Oiten de votre BANAGO envoyer un échantillon.

listes !

listes !

listes !

listes !

listes !

listes !

listes !

listes !

listes !

listes !



**On peut voir sur certaine feuille conservatrice l'insulte et la trivialité tout auprès des sublimes enseignements de la religion et des principes délicats et charitables de la morale chrétienne.**

**Que pensent les lecteurs intelligents d'un mariage aussi mal assorti ?**

**Herbert Hoover.**

Le nouveau président des Etats-Unis est le type du véritable Américain, le descendant authentique de l'oncle Sam.

Aguerré dès le jeune âge aux luttes de la vie, puisqu'il naquit pauvre fils de fermier du Middle-West, il passa sa jeunesse à s'instruire tout en gagnant sa vie. Il a gardé de cette période de son existence l'amour de l'effort et du travail, la passion de l'étude et de l'indépendance.

Au physique, il est gros et large et donne l'impression de la robustesse, presque de la rudesse. Après les affaires, son champ d'action habituel est la famille. Il se plaît au milieu des siens et s'adonne volontiers en leur compagnie à ses sports préférés, la montagne et la pêche. Au moral, M. Hoover est nerveux. Il se met facilement en colère et donne à l'occasion des preuves de timidité. Il ne regarde pas souvent les gens en face, comme s'il avait peur de se révéler. Pourtant, sa volonté est inflexible et la probité de son caractère indiscutable.

Il travaille de préférence la pipe à la bouche et montre à l'ouvrage une résistance étonnante. Ayant beaucoup voyagé, beaucoup vécu dans le monde, il s'en méfie et s'en tient autant que possible à l'écart. Aussi assure-t-on que la Maison-Blanche, d'où le bruit et les plaisirs furent bannis par Coolidge, verra s'accroître encore la bonne et simple vie de famille en honneur chez les vieux Américains de la classe moyenne.

L'activité du nouveau chef de l'Etat américain s'est manifestée avec un succès foudroyant dans tous les domaines. On peut affirmer que le sort lui a souri.

Après avoir, comme ingénieur, passé de nombreuses années à Londres, au service de diverses compagnies minières, il se rendit en Australie, en Chine, où il fit le coup de feu contre les Boxeurs, en Amérique du sud, au Congo, en Italie, dans l'Afrique du sud, aux Indes, en Russie et jusque dans les régions polaires.

Lorsque les Etats-Unis entrèrent en guerre, en 1917, M. Hoover fut chargé du ravitaillement du pays. A l'armistice, c'est l'Europe qu'il dut nourrir. Là, il donna la mesure de ses talents d'organisateur et de ses vastes connaissances dans tous les domaines de l'économie générale. Plus tard, il fut appelé par le président Harding au Secrétariat du commerce des Etats-Unis. Il y déploya un tel zèle en faveur de la prospérité et surtout de l'industrie américaines que l'on considère volontiers Herbert Hoover comme le « Père de la Patrie », au point de vue de la richesse sans pareille procurée au pays depuis la guerre.

Tout cela est entré en ligne de compte au premier plan à l'occasion des récentes élections. Quand on a de tels mérites devant un pays, et que ce pays sait ce que l'on a fait pour lui, point n'est besoin de tant de beaux discours pour convaincre les électeurs : la santé florissante des portemonnaies vaut mieux que tout autre argument.

Au point de vue religieux, si M. Hoover est profondément attaché à l'ancienne et traditionnelle doctrine des puritains de la vieille Amérique, on peut être certain que la liberté des Eglises ne subira aucun assaut sous son règne. Le président déclarait en effet, au début de la campagne électorale qui l'a conduit à la victoire : « Mes traditions familiales, mes convictions personnelles me font un devoir de défendre, à la lettre et dans son esprit, la tolérance religieuse. C'est l'honneur de l'Amérique et de l'idéal américain de reconnaître à tout homme le droit d'adorer Dieu suivant les enseignements de sa propre conscience ».

On sait que l'Amérique a copié, dans ses grandes lignes, la Constitution helvétique, pour ce qui concerne l'exercice de sa démocratie et les institutions essentielles de notre existence confédérale. Elle pourrait aujourd'hui nous être donnée en exemple dans maints domaines de l'organisation sociale, tout spécialement dans celui de la tolérance que se doivent les diverses fractions d'une nation formée d'éléments hétérogènes au point de vue race, langue et religion.

L'élection de M. Hoover à la présidence des Etats-Unis est un gage de continuité et de stabilité pour le pays auquel, certainement, il vouera le meilleur de ses forces et de son cœur.

**Nouvelles brèves.**

**Nouvelles politiques et diverses.**

Le préfet de Cuneo, Italie, a pris une mesure interdisant à quatre hebdomadaires catholiques de publier autre chose que des articles de nature strictement religieuse. Il leur défend

également d'accepter les annonces payantes. Toutes ces entraves à la liberté de la presse ont pour but de favoriser l'organe fasciste de la région, « Il Quotidiano ». L'autre jour, le Duce rappelait à la presse du royaume qu'elle avait toute liberté d'action, pourvu qu'elle ne s'élevât pas contre le régime lui-même ? ? ?

M. Joseph Caillaux n'a pas été réélu à la commission des finances du Sénat. Son attitude, à Angers a été déterminante en sa défaveur. Le bruit court qu'une scission se produira à la gauche démocratique de la Haute-Assemblée et qu'un groupe formé uniquement de députés radicaux-socialistes sera constitué.

L'autogre de M. de LA CIERVA continue à émerveiller le monde de l'aviation. L'appareil réussit maintenant à opérer des marches arrière en plein vol. Le fait a été constaté par divers aviateurs de nationalité différente qui ne pouvaient croire à un tel fait.

Le voyage de M. Hoover dans les Amériques du centre et du sud se fera avec grand cérémonial à bord d'un croiseur-cuirassé. On croit, malgré les dénégations intéressées, qu'il a pour but d'apaiser les républiques latines mécontentes de l'attitude des Etats-Unis au Nicaragua. On se souvient que le Congrès de La Havane a révélé l'opposition tenace de certaines républiques du centre et du sud de l'Amérique.

D'importantes manifestations antialienistes se sont produites à Leibach, en Yougoslavie. La jeunesse universitaire de cette localité avait organisé une manifestation à l'occasion du 8me anniversaire de la signature du traité de Rapallo. De nombreux orateurs prirent la parole et un cortège menaçant se forma. La police dut intervenir à l'arme blanche. Il y a plusieurs blessés.

**Malheurs et accidents.**

Près de Gleiwitz, en Silésie, deux cheminots ont été atteints par un train et tués.

Le navire russe « Borloi Moria » a sombré dans la mer Noire. Il y a quarante victimes.

M. Robert Birrer, célibataire d'Alterswil, a été retrouvé mort au bord de la route près de Willisau, à côté de son vélo. On conclut à une chute de bicyclette et à la mort faute de secours apportés à temps.

A Wil (St-Gall), un garçonnet de 3 ans, fils des époux Bachmann, qui jouait avec un enfant du même âge, près d'un étang, s'est noyé.

On ne connaît pas exactement le résultat du sauvetage des passagers et matelots du « VESTRIS ».

Le vapeur américain « Shipper » a sauvé les occupants de trois canots, et le bateau-citerne français « Myriam » ceux de deux autres. Tous les rescapés se trouvaient à plusieurs milles plus loin que l'endroit indiqué par le « VESTRIS » au moment du naufrage.

Une trentaine d'heures après le naufrage, on apprend qu'une centaine de passagers et de membres de l'équipage manquent encore. L'espoir de les retrouver vivants diminue graduellement. Un message officiel du cuirassé américain « Wyoming » dit que des cadavres des victimes du naufrage ont été aperçus.

Un cyclone s'est abattu sur la province de Cordoba, en Argentine. Une trentaine d'édifices ont été détruits. Il y a quinze morts et une cinquantaine de blessés.

Sur la route de Gland à Prangins, M. Edouard Pilloud, laitier dans la première localité, a rencontré le motocycliste Denis-Ulysse Boillet, électricien à Nyon.

Ce dernier, marié et père d'un enfant de huit ans, a eu le crâne enfoncé et les membres supérieurs brisés. Il a succombé peu après l'accident.

**Crimes et délits.**

On a arrêté à Cassino, en Italie, le père Desilvestro, 46 ans, qui avait assassiné, il y a 20 ans, une jeune fille qui repoussait ses avances et mis le feu à la maison de ses parents, incendie au cours duquel deux hommes et deux femmes avaient trouvé la mort. La capture du bandit a été dramatique. Ce dernier, d'ailleurs, sous un faux nom, s'était refait une vie, était marié et père de trois enfants déjà grands.

Dans les bureaux de la ville d'Asti, Mlle Decarro, 27 ans, a tué d'un coup de revolver un collègue de bureau, du nom de Rizzo, 35 ans, qui menaçait de la délaisser, après avoir été son amant.

Un attentat a été commis contre le président de la République lettone. Des malfaiteurs avaient faussé l'aiguillage de la voie au passage du train sur lequel se trouvait le magistrat. La manœuvre fut découverte à la toute dernière minute par des employés de la voie.

**Au Grand Conseil.**

Le Grand Conseil fribourgeois s'est réuni en session ordinaire d'automne, mardi matin.

Nos mandataires ont à s'occuper surtout du budget et de certains comptes.

Au budget, un déficit de fr. 34.337 est prévu. Le message du gouvernement entrevoit enfin la défalcation totale des dettes hypothécaires. Le groupe libéral-radical au Grand Conseil défendra énergiquement la suppression de l'impôt sur les dettes.

(Séance du mardi 13 novembre).

Sous la présidence de M. Boschung, Conseiller national, notre Grand Conseil entame sa besogne.

Un mémoire adressé à cette autorité à la suite de la fermeture du Café de l'Avenir, à Bulle, est transmis à la commission des pétitions.

Après quelques mises au point et de légères modifications de détail, le projet de loi sur l'assurance-chômage est ensuite mis sous toit, avec effet rétroactif pour les Caisse d'assurance qui ont versé des secours dès le 1er janvier 1928. Sont ensuite adoptés presque sans intervention les budgets de l'Institut St-Nicolas, à Drognens, du Technicum et de l'Ecole normale de Hauteville, dont les rapporteurs sont MM. Dupasquier et Henri Buchs.

Le Conseil aborde ensuite le « gros morceau », le budget de l'Etat pour 1929.

Nous n'entrerons pas dans le détail de tous les postes. Contentons-nous de souligner que, l'équilibre de nos finances étant un fait accompli, on va pouvoir étudier l'allègement des charges fiscales. Ah ! enfin. Il faudra se montrer encore très prudents, mais, on pourra faire quelque chose. Remarquons encore que l'apport des Entreprises électriques et de la Banque d'Etat devient de plus en plus important.

M. Bartsch intervient fort heureusement pour demander la réduction des tarifs d'impôt pour les mutations immobilières, qui sont trop élevés. M. Chatton, Directeur des finances, croit que si l'on veut donner satisfaction aux revendications des contribuables, il faudra augmenter de 5 ct. le prix du sel, de façon à maintenir l'équilibre du budget.

Le budget de l'Instruction publique, dont les dépenses ascendent à fr. 1.947.542, en augmentation sur le budget de l'exercice précédent, est approuvé. La commission estime cependant que le nombre des inspecteurs scolaires pourrait être sans inconvénient diminué.

Une commission est désignée en vue de l'étude des différents projets de décrets. Elle comprend MM. Fasel, Jules Glasson, de Bulle, Ernest Delabays, Perrottet, Perritaz et Dubey.

**FRIBOURG**

**Association du Régiment d'Infanterie 7.**

Dix ans se sont passés depuis le jour où notre régiment fribourgeois était brusquement appelé sous les drapeaux pour se rendre dans la Ville fédérale afin de réprimer le mouvement révolutionnaire qui allait renverser nos institutions nationales les plus chères.

Dix ans se sont également écoulés depuis que tant de braves camarades sont tombés victimes du devoir durant cette grippe terrible qui décima nos unités.

Aujourd'hui, c'est un devoir sacré, pour nous qui avons été épargnés, de célébrer dignement cet anniversaire afin d'honorer la mémoire de nos pauvres frères disparus.

Aussi, vendredi, tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'association du régiment auront à cœur d'assister avec les autorités religieuses et civiles, avec les parents de nos morts, avec les camarades des autres corps de troupes, au service religieux qui aura lieu à 8 heures dans la cathédrale de St-Nicolas.

Pas un de nous, certainement, ne voudra refuser à ces héros un pieux souvenir avec l'aumône d'une prière.

Le président : J. KAELIN, capit.

**Aux journaux du canton.**

La situation des petits paysans préoccupe de plus en plus nos autorités qui cherchent en particulier à réintroduire des industries à domicile, pour leur fournir des salaires d'appoint. Jadis, l'industrie de la paille tressée était répandue dans la plus grande partie du canton, et elle apportait dans les ménages, si non de grosses sommes, du moins de quoi acheter quelques denrées que notre sol ne produit pas. D'autres métiers concurrent des temps de prospérité, principalement celui de tisserand, de fabricant de brosses, de chapeaux, etc.

En vue d'intéresser au problème de l'industrie à domicile le plus grand nombre de personnes, M. le Conseiller d'Etat Savoy a réuni, lundi dernier, un comité provisoire destiné à fonder une association pour la protection et le développement de l'industrie à domicile dans le canton de Fribourg.

Placé sous la présidence du chef du Département de l'Intérieur et de l'Agriculture, le comité provisoire se compose, en outre, de M. le Rd Doyen Menétray, curé d'Albeuve, de M. Sylvestre Pilloud, député à Châtel-St-Denis, M. Muller-Chiffelle, chef de service du Département de l'Industrie et du Commerce, et de M. Roggo, maître d'école secondaire, à Tavel.

Ce comité provisoire a décidé de rendre attentives les autorités, les associations et les personnes qui s'intéressent au bien du pays, à l'importance qu'il y a, pour notre économie nationale, pour le développement du bien-être dans les parties montagneuses du pays qui ont plus particulièrement besoin d'avoir des industries accessoires aux petites exploitations agricoles, de soutenir les quelques industries à domicile existantes et d'en introduire de nouvelles.

**Noyade tragique.**

On a découvert dans la Sarine, non loin du barrage de Fribourg, le corps du jeune

**Toutes les questions qui se posent devant un peuple démocrate doivent être discutées et présentées sous toutes leurs faces, si l'on veut que les électeurs puissent se prononcer en connaissance de cause. Ceux qui s'opposent à cette discussion en plein jour sont des ennemis de la démocratie et du peuple.**

Michaud, qui avait quitté le domicile de ses parents et était tombé des falaises qui bordent la rivière.

Le malheureux avait les poignets brisés. La mort a dû être rapide.

**M. Musy est malade.**

M. le Conseiller fédéral Musy, atteint d'appendicite, a dû rentrer à Berne alors qu'il était en voyage pour aller chasser au Voralberg. Il est, pour le moment, soigné à son domicile. Nos vœux de prompt guérison vont à notre distingué compatriote.

**Le triste sire.**

La police n'a pu réussir encore à mettre la main au collet du peu intéressant personnage que l'on croit être l'unique auteur des deux attentats aux mœurs qui ont été signalés à Villarepos et à Grolley.

La jeune fille du boulanger de Donatyre, âgée de 12 ans, a été transportée dans un champ et violée. Mlle Gendre, de Cutterwil, a été terrassée, puis serrée à la gorge, après quoi le bandit lui arracha ses vêtements. Elle eût été certainement violée et peut-être étranglée, sans le passage providentiel d'un piéton sur le sentier non loin duquel se déroulait le drame.

Voici le signalement des deux individus sur lesquels portent les plus gros soupçons :

45 ans environ, 1 m. 75 de haut, mal rasé, cheveux blonds ou blonds foncé grisonnants, dépassant le col du vêtement, regard dur, antipathique ; doit porter une longue pèlerine noire, poilue, casquette grise, parle français avec un léger accent allemand, fume la pipe (une pipe courte avec un tuyau carré, fourneau conique, a été trouvée sur les lieux de l'agression de Grolley).

On signale d'autre part un autre individu pouvant être l'auteur du délit ; ce personnage serait âgé de 30 ans, vêtu d'un veston gris et d'un pantalon militaire bleu foncé avec passepoil.

**Réponse à une question.**

Est-il vrai que, dans la commune de La-Joux, à l'occasion des élections fédérales du 28 octobre, le parti conservateur a payé à boire aux électeurs avant le parti radical ? (Le parti conservateur voudrait-il nous dire d'où provient l'argent qui a servi à payer la note ?)

**GRUYÈRE**

**A la Chorale de La Tour.**

M. Louis Ruffieux, forestier, désigné comme président de la Chorale de La Tour-de-Trême lors de la dernière assemblée générale annuelle, a fait part, mardi soir, de sa démission. M. Ruffieux quittant la localité a été obligé, bien à regret, de prendre cette détermination. C'est un excellent chanteur et un bon soutien de la société qui s'en va.

Sur les instances de nombreux membres et amis, M. Emile Pilet, buraliste postal, exprésident, a consenti, avec quelques réserves, à reprendre ce poste de dévouement qu'il avait déjà occupé durant de nombreuses périodes avec beaucoup de tact et de doigté. Au nom des chanteurs et des amis de la Chorale de La Tour, nous l'en félicitons et l'en remercions.

Le comité est donc composé comme suit : Président : M. Emile Pilet, buraliste postal ; vice-président : M. Casimir Morand, négt. ; caissier : M. Aurélien Pittet, contre-maître ; secrétaire : M. Lucien Maillard, négt. ; membre adjoint : M. Blaser, 1er lieutenant.

La Chorale de La Tour prendra part au prochain concours cantonal de 1929, à Châtel-St-Denis. Ajoutons que, sous l'habile direction de leur dévoué chef, M. Mossu, les chanteurs de La Tour feront certainement honneur aux couleurs locales.

**Loto du Football-club de Broc.**

Samedi soir, à 20 h. 30, le nouveau Football-club de Broc organise un loto auquel tous les amis du sport sont cordialement invités.

L'effort tenté par les jeunes Brocois pour promouvoir chez eux la culture physique dans toutes ses formes mérite d'être soutenu, et chacun, tant au « grand village » que dans les localités voisines, voudra apporter sa sympathie au club naissant de Broc et lui permettre ainsi, tout en se délassant agréablement, d'entrevoir avec sérénité l'avenir.

Ajoutons qu'une intéressante soirée familiale suivra le loto.



**Le loto de la Section de Gymnastique.**

Notre vaillante Section fédérale de gymnastique, encore couverte des lauriers remportés à Lucerne, va se présenter dimanche au public bullois pour son loto annuel.

Chacun comprendra l'effort fourni par la caisse de la Société au cours des longues journées passées dans les murs de la reine du Lac des Quatre-Cantons. Il s'agit aujourd'hui de combler le vide et de prévenir les déficits. L'an prochain, de nouvelles perspectives de dépenses que l'on ne saurait éviter se présentent : le concours cantonal, à Fribourg.

La population bulloise et des environs, qui porte un intérêt toujours tangible à la phalange robuste de ses gymnastes et qui se plaît à la voir rentrer dans ses murs couronnée de nombreux lauriers, montrera encore une fois, certes, sa générosité coutumière et apportera aux « gyms » bullois le précieux appui de sa présence et l'inaltérable témoignage de sa sympathie.

La Section se montrera à son tour reconnaissante en procurant à ses amis et bienfaiteurs d'intimes jouissances artistiques à l'occasion de sa soirée annuelle, au début de décembre.

Souignons que le pavillon des prix sera, comme de coutume, richement doté.

**Chez les socialistes.**

Dans une séance tenue dimanche à Bulle, le comité cantonal du parti socialiste fribourgeois a décidé de déposer un recours contre les élections au Conseil national du 28 octobre dernier.

**Dans nos sociétés.**

Les répétitions visant à la transformation du Corps de musique en « Harmonie » ont débuté il y a six semaines. Les deux fractions de la société, « bois » et « cuivres », ont commencé l'autre jour des répétitions d'ensemble. Le chemin parcouru est de bon augure pour l'avenir. Le plus bel entrain règne au sein de l'« Harmonie », qui compte aujourd'hui plus de 70 membres.

**Coquille.**

Nos lecteurs auront lu, mardi, dans l'entrefilet « Les feuilles qui tombent » : Ils sont navrés de ce maintien de notre deuxième siège. Une coquille typographique nous a fait écrire sixième au lieu de deuxième.

**RÉFLEXIONS SUR LA POLITIQUE**

*La lutte pour l'élection au Conseil national est terminée. Chaque parti a mis en ligne ses troupes et usé de ses armes propres pour obtenir au Parlement helvétique la place à laquelle il a droit.*

*Et peu de choses seront changées dans la situation du peuple suisse.*

*C'est que la société helvétique est arrivée à un degré déjà élevé de bien-être en comparaison de celle de la plupart des autres pays. Maintenant, le mieux-être et le progrès réel et durable ne peuvent être le résultat que de patients efforts et d'une entente commune entre les classes diverses de la population.*

*Pour obtenir plus de justice dans le domaine politique, plus d'élévation de sentiments dans celui des relations sociales, plus d'indépendance et d'égalité dans celui de l'économie, il faut aussi que dirigeants et dirigés de tous les partis se placent toujours davantage sur le terrain de la franchise, de la loyauté et des possibilités. Il faut que le support mutuel et l'effort commun soient enseignés et pratiqués du haut en bas de l'échelle et il importe que l'honnêteté dans les rapports sociaux soit le fait de tous et de chacun.*

*Il y a de ce côté d'important travail à accomplir. Il en est encore qui, donnant satisfaction aux plus bas instincts de l'homme, ne savent concevoir l'existence côte à côte d'idées et de sentiments différents. Il en est qui ne songent point que la manière de voir et de comprendre du voisin peut être pour le moins aussi juste que la leur. Il en est enfin qui prétendent détenir le monopole de la vérité, alors que tout, dans leur attitude, prouve que seul un sot orgueil et une vaine gloire les dirigent. La lumière jaillit de la discussion, et ils n'en veulent point. La bonne harmonie vient des concessions mutuelles, et ils n'en veulent point. L'apaisement naît de la liberté, et ils ne la veulent point connaître que dans les limites des restrictions qui leur sont favorables. La réussite est l'enfant de l'idéal partagé, et ils veulent tout pour eux.*

*Ces excès existent dans tous les partis extrêmes, qui s'arrogent le droit de posséder seuls les bons principes. Pour nous, les bons principes sont ceux qui sont susceptibles d'amener le peuple à plus de bien-être, donc à plus de bonheur matériel, et à plus de liberté, donc à plus de bonheur moral et social.*

*Le « Grand Soir » prêché par les nouveaux croyants au règne absolu de la matière est un leurre, tout comme le sentiment de ceux qui estiment que l'homme ne peut réaliser ses fins sans être conservateur, c'est-à-dire sans être inféodé au système ty-*

*rannique de l'ancien régime, est une erreur.*

*Aussi faut-il condamner énergiquement les procédés politiques de tous ces fanatiques qui trompent les masses populaires en les amenant à croire à l'infailibilité de leurs doctrines et à professer la plus stricte intolérance à l'égard de tout ce qui s'éloigne de leurs enseignements. C'est tromper le peuple que de lui enlever le droit de s'insérer en entendant toutes opinions raisonnables ; c'est le détourner de son devoir confédéral que de porter sur le terrain de la lutte des classes ou des confessions la politique helvétique.*

*On peut en général féliciter la presse suisse qui, à ce point de vue, s'abstient de donner au peuple le triste exemple de la malhonnêteté et de la discourtoisie dans les relations entre partis différents. Malheureusement, il y a des exceptions à la règle et l'on ne songe pas assez, dans certaine presse extrémiste, quelle déplorable influence exerce sur les masses populaires le tableau des bassesses que se servent publiquement des adversaires politiques ou sociaux qui devraient à la nation un tout autre exemple. Il est bon de prévenir les citoyens éclairés et conscients de la dignité de la démocratie contre les agissements d'une presse de bas étage qui se soucie fort peu de sa responsabilité et du rôle social qui lui est assigné.*

*A noter l'exemple de certains pays, tel l'Amérique, où partisans et adversaires de telles ou telles idées savent parfaitement faire trêve à leurs dissensions passagères lorsque les intérêts nationaux sont en jeu. Ils luttent pour un idéal politique, mais ils ont avant tout les yeux sur le drapeau, idéal commun. Ils tentent de faire prévaloir leurs idées, mais ils ne salissent pas l'adversaire. Seul le combat mené sous cette forme nous paraît digne des traditions de la plus vieille république du monde.*

**Echos et Nouvelles.**

**L'éruption de l'Etna.**

L'éruption actuelle de l'Etna, qui a commencé le 3 novembre, est la plus grande qu'on ait enregistrée de mémoire d'homme. Près de cent cratères sont en activité à cette heure.

Avec de formidables détonations, plusieurs cratères s'ouvrirent le samedi matin dans des régions très basses, de 1300 à 1800 mètres de hauteur. Des colonnes gigantesques de feu s'élevèrent à cinq endroits, jetant des coulées de lave comme des fontaines d'eau écarlate.

La lave traversa d'abord des terrains de vignobles, de petits bois de noisetiers, brûlant et détruisant tout sur sa route. Puis les immenses bras poursuivirent leur route jusqu'au bas de la montagne.

Le torrent le plus septentrional atteignit, après quatre jours, une longueur de dix kilomètres, dont les cinq premiers furent parcourus en vingt heures à une vitesse moyenne d'environ 270 mètres à l'heure, et les derniers cinq kilomètres à une vitesse de 95 mètres à l'heure.

Lorsque le fleuve de lave se trouva devant Mascali et Nunziata, il marcha à raison de 70 mètres à l'heure. On sonna le tocsin. Les cierges furent allumés dont le nombre augmentait sans cesse. Le « patron » saint Leonardo fut porté dehors pour arrêter le fléau. Mais tout cela en vain. Le feu s'avancait et saint Leonardo reculait. On avait décidé de lui consacrer tout ce que chacun possédait s'il pouvait arrêter la lave. En revanche, s'il ne réussissait pas, il devait périr dans les flammes avec la ville.

Et les premières maisons tombèrent ; l'église gothique et la mairie disparurent sous la lave et la statue de bois se mua en torche.

Tout ce qui était meuble avait été emporté d'avance par la troupe. Il ne restait sur place pour ainsi dire que les murs des maisons. Mais les habitants eux-mêmes ne voulaient pas quitter la ville, ils restaient comme fascinés par le démon-destructeur qui rentrait.

Ce n'est que pas à pas qu'on céda le terrain à la lave qui roulait, qui se vautreait dans la ville. Chaque maison était fouillée par la police. Deux vieux paysans s'étaient cachés. Mais voyant le danger autour d'eux, ils montèrent sur le toit criant au secours à la dernière minute, il était trop tard. La lave et le feu avaient déjà entouré la maison, et l'instant après le tout était couvert par la vague de feu.

**Les grandes tragédies.**

Un incendie éclaté samedi dans une bourgade de Turin. Il s'est développé avec une telle rapidité qu'à l'arrivée des pompiers, il s'était déjà produit plusieurs scènes dramatiques.

Le feu avait pris dans un laboratoire chimique, où il avait trouvé un excellent aliment dans les pellicules cinématographiques et certains liquides. Deux femmes étaient dans ce laboratoire où elles couraient comme des folles. Le feu leur avait fermé toutes les issues. A la fin, leurs vêtements étaient en feu et les brûlures gagnaient leur corps. Elles se jetèrent résolument au milieu des flammes et réussirent à gagner la porte du laboratoire, puis la cour. On les recueillit là, à demi-mortes.

Une femme se trouva aussi enfermée dans son logement, avec sa petite fille de 4 ans. Encouragée par la foule, elle se jeta par la fenêtre et arriva heureusement saine et sauve sur le pavé. Une autre se trouvait dans son appartement dont la fenêtre était à 4 mètres du sol. Elle avait un bébé de 10 mois. Elle n'osait ni se lancer, ni jeter son précieux fardeau. Les gens se groupèrent au-dessous de sa fenêtre pour recevoir l'enfant. Elle se décida alors, en fermant les yeux, à le laisser tomber. Quand les cris de joie lui annoncèrent qu'il n'avait pas de mal, elle sauta à son tour et arriva sans autre mal qu'une jambe cassée.

Les pompiers arrivèrent juste à temps pour secourir une autre femme et son enfant de 8 mois. Elle ne s'était aperçue du feu que lorsque toutes les issues étaient déjà bouchées. Elle s'élança alors sur le palier pour rejoindre l'escalier, mais tomba à moitié asphyxiée dans la fumée et les flammes. Les pompiers arrivèrent à ce moment.

**Le banquet du condamné à mort**

L'assassin John Sabo, condamné à mort, qui doit s'asseoir très prochainement sur la chaise électrique, a eu, samedi dernier, à la prison de Colombus, une idée pour le moins originale. Se rappelant que la date du 10 novembre marquait le vingt-et-unième anniversaire de sa naissance, il résolut d'offrir à cinq de ses compagnons, condamnés à mort comme lui, un ultime banquet.

Ayant donc prélevé 10 dollars sur les 29 qu'il possédait, à l'économat de la prison, il fit acheter des victuailles et, le soir même, les six convives prirent place devant une table abondamment servie, où figurait le gâteau rituel, sur lequel flambaient 21 petites bougies.

Au dessert, des toasts furent portés par les cinq convives à l'amphytrion et à la femme du geôlier.

Détail piquant, John Sabot fut seul à ne pas boire de vin, étant abstinent.

**Plus fort que Barbezat !**

Le Dr Bussachi, directeur de la clinique de chirurgie masculine de Cremona, praticien très estimé et très connu, a comparu vendredi devant le tribunal de Cremona sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

L'an dernier, au mois de février, il avait oublié une pince dans l'estomac d'un malade qu'il avait opéré et qui mourut quelques temps après.

Lors de l'autopsie, la pince fut retrouvée par les médecins de l'Hôpital de Milan. Les parents de la victime intentèrent une action pénale contre le chirurgien. Mais le tribunal acquitta le Dr Bussachi, estimant dans ses considérants qu'en dépit de la plus grande attention, un fait semblable peut se produire sans que le chirurgien puisse en être rendu responsable devant les tribunaux.

**Un nouvel appareil volant.**

Ces jours derniers, des essais ont eu lieu à l'aérodrome du Bourget avec un nouvel appareil : l'hélicogère Isacco, du nom de son inventeur, un ingénieur italien. L'hélicogère se compose d'un fuselage normal portant à l'avant un moteur Anzani de 50 HP actionnant une hélice tractive à quatre pales et d'une voilure tournante motrice.

**Vente de bois de moule.**

La Commune de Lessoc offre à vendre, par voie de soumission, en bloc ou séparément, environ 80 stères de beau bois de foyard sec situé en Combarimbou. Pour voir les bois, s'adresser aux forestiers.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de M. le syndic pour le samedi 17 novemb., à 20 h. Par ordre : Le Secrétaire.

**A vendre**

à bas prix, faute d'emploi, 2 lits d'enfants, laqués blanc, complets, chaise et charrette d'enfant, lanterne acétylène. S'adresser à Mme Murith-Gremaud, rue de Gruyère, à Bulle.

**Jeune fille**

s'occuperait à domicile ou en journées de RACOMMODAGES et CONFECTIONS de LINGERIE. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7740 B.

**A vendre**

pour cause de départ chambre à coucher canapé, pupitre, 2 tables, chaises, lit d'enfant, et autres objets. S'adresser à M. Lephien, villa Garin, Bulle.

A l'encontre des hélicoptères déjà réalisés dont le moteur ou les moteurs commandaient par pignon ou arbres les voilures sustentatrices, la machine a ses moteurs placés à l'extrémité des pales de cette voilure, lesquelles, au nombre de deux, sont disposées à 180 degrés. Un moteur est fixé à l'extrémité de chaque pale et actionne deux hélices de faible diamètre disposées en tandem et tournant en sens inverse l'une de l'autre. Ce véritable hélicoptère, qui n'est pas encore tout à fait au point, sera essayé prochainement ; les performances prévues sont : vitesse ascensionnelle, 3 mètres-seconde ; vitesse minima de translation : zéro km-heure ; maxima : 100 km-heure ; plafond 3000 mètres.

**Chronique économique.**

**Le lait haussera-t-il ?**

La Fédération des coopératives laitières et fromagères du nord-ouest de la Suisse annonce que, la production du lait ayant subi cette année une forte baisse, il va être nécessaire de majorer le prix du lait, à partir du 15 novembre, de 1 ct. par litre pour la vente au détail.

**A la Caisse d'épargne de Guin.**

L'assemblée des actionnaires de la Caisse d'épargne et de prêts de Guin, réunie à Fribourg, a décidé la réorganisation immédiate de cet établissement et la création d'une nouvelle commission administrative, ceci pour remédier à une administration défectueuse. (Insa). (De la Tribune de Genève).

**Dernière Heure**

Une commission russe d'achat s'étant rendue ces jours derniers à La Chaux-de-Fonds, en vue de s'y approvisionner de bonnes montres, le bruit a couru qu'une mission bolchéviste se trouvait au « Grand village » pour débancher les ouvriers et les techniciens et transporter ainsi en Russie une partie de l'industrie horlogère suisse. Ces bruits semblent pour le moment ne reposer sur aucun fondement.

La commission russe est dûment autorisée et surveillée par les autorités suisses.

L'éruption de l'Etna a recommencé de plus belle. La localité de Carabba est détruite lentement, mais inexorablement.

Le nombre des naufragés du « VESTRIS » s'élève à 108, croit-on. Les treize enfants qui étaient à bord sont parmi les victimes. Sur 37 femmes, 10 seulement sont sauvées. Selon le récit des rescapés, l'équipage a fait magnifiquement son devoir. C'est peu après le départ de New-York que, pris par la tempête, le navire commença à faire eau.

C'est encore une catastrophe qu'enregistre la navigation maritime. Parmi les rescapés se trouve un Suisse, le géologue bâlois Dr Ernest Lehner.

Monsieur François MOURLEVAT, Made-moiselle Rosa MOURLEVAT remercient très sincèrement les nombreux personnes qui leur ont témoigné leur sympathie dans le grand deuil qui les frappe.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

**Hôtel de la Grue, BROCC**

Dimanche 18 novembre

**Grand Concert**

dans la grande salle.

Bon orchestre.

Pl. Ecoffey.

**Mises de bois**

Samedi 17 novembre, en BOULEYRES :

21 billons sapin, frêne et hêtre, 500 lattes, 20 gros tas de rondins foyard, 80 poteaux de chêne et d'aile, 10 tas de perches pour tuteurs et 20 tas de branche.

Rendez-vous à 1 1/2 h. à la ferme Blaser.

L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

**On prendrait**

en pension 1 ou 2 enfants S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7741 B.

**On cherche jeune homme**

de la campagne, sachant bien traire. Bon gage, place stable. Vie de famille. Offres à Louis Champod, agriculteur, Vultebœuf, près Yverdon.

**On demande**

un jeune homme

de 15 à 16 ans, de bonne conduite, sachant traire, pour aider à tous les travaux d'un petit train de campagne. Entrée immédiate. S'adresser à Charles Leuba-Martin, Auberson-sur-Ste-Croix.

**TAXIS**  
noces et baptêmes.  
TÉLÉPHONEZ AU  
N° 306  
GARAGE MODERNE  
Service jour et nuit.  
— Prix modérés —  
A. LUTHY, BULLE.

**On cherche**  
une  
fille de magasin  
pour commerce alimentation.  
Ecrire, ou joignant certificats, à Publicitas Bulle, sous P. 2028 B.

**questions qui se t un peuple démocratique être discutées et us toutes leurs fa- t se prononcer, en de cause. Ceux qui cette discussion en nt des ennemis de et du peuple.**

quitté le domicile de ses mbé des falaises qui bor- avait les poignets brisés. rapide.

**est malade.**  
fédéral Musy, atteint à rentrer à Berne alors ge pour aller chasser a pour le moment, soigné à vœux de prompt guéri- istingué compatriote.

**riste sire.**  
a réussir encore à mettre du peu intéressant per- croit être l'unique auteur s aux mœurs qui ont été os et à Grolley.  
a boulanger de Donatyre, été transportée dans un lle Gendre, de Cutterwil, is serrée à la gorge, après i arracha ses vêtements. nement violée et peut-être passage providentiel d'un er non loin duquel se dé-

ment des deux individus nt les plus gros soupçons : l m. 75 de haut, mal rasé, u blonds foncé grison- e col du vêtement, regard ; doit porter une longue ue, casquette grise, parle éger accent allemand, fu- ppe courte avec un tuyau nique, a été trouvée sur sion de Grolley).

re part un autre individu ur du délit ; ce persona- 30 ans, vêtu d'un veston alon militaire bleu foncé

**à une question.**

ans la commune de La- des élections fédérales parti conservateur a payé eurs avant le parti radi- conservateur voudrait-il ovient l'argent qui a servi

**YÈRE**

**ale de La Tour.**

ieux, forestier, désigné de la Chorale de La Tour- la dernière assemblée gé- a fait part, samedi soir, de Ruffieux quittant la loca- bien à regret, de prendre n. C'est un excellent chan- tion de la société qui s'en

es de nombreux membres Pilet, buraliste postal, ex- enti, avec quelques résér- ce poste de dévouement occupé durant de nombreu- beaucoup de tact et de des chanteurs et des amis La Tour, nous l'en félici- cions.

onc composé comme suit : Emile Pilet, buraliste pos- t : M. Casimir Morand, M. Aurélien Pittet, contre- e : M. Lucien Maillard, tjoint : M. Blaser, Ier lieu-

La Tour prendra part au s cantonal de 1929, à Châ- ntions que, sous l'habile di- évoué chef, M. Mossu, les Tour feront certainement leurs locales.

**ttball-club de Broc.**

20 h. 30, le nouveau Foot- organise un loto auquel sport sont cordialement

ar les jeunes Brocois pour eux la culture physique ormes mérite d'être soutè- que au « grand village » que voisines, voudra apporter club naissant de Broc et si, tout en se délassant entrevoir avec sérénité l'a-

e intéressante soirée fami- oto.



FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

# La Neige sur les Pas

par  
**Henry BORDEAUX**  
de l'Académie française.

Elle rougit encore. Son sang était si vif qu'il s'élançait à la moindre alerte :

— C'est une pauvre bicoque. Mais je l'aime comme si elle était vivante, et peut-être l'est-elle en effet. Alors, promettez-moi de n'en dire aucun mal, même si elle vous déplaît. J'en aurais de la peine.

Il promit. Au bout d'une avenue, c'était une ancienne bâtisse, un peu de guingois, avec une toiture énorme et fortement inclinée à cause de la neige, posée comme un chapeau trop grand sur un visage un peu flétri qu'il dissimule. Un clocheton lui servait de panache. Une porte romane, des fenêtres à meneaux ornaient la façade, et sous la vigne vierge et la clématite qui la recouvraient à demi se dessinait la puissante musculature d'une maçonnerie épaisse. Les tuiles bien encadrées avaient pris, sous l'action du temps, une teinte brune, en harmonie avec les boiseries et les poutres. L'ensemble avait ce physique gaillard et gai des aïeules solides qui font la nique aux jeunes filles pour le travail et pour l'appétit.

Comme il gardait le silence, elle défendit son immeuble, croyant qu'il l'attaquait tout bas.

— Oh! la maison n'a pas de style, bien sûr. Mais dans les arbres, elle « marque » bien. Ne trouvez-vous pas qu'elle ressemble aux châtaigniers qui sont là ? Ils ont des feuillages en

boule, et, pour les porter, des troncs considérables. Il faut de gros murs pour un toit si lourd. Et puis, elle est dans la famille depuis des générations. Alors, elle est mêlée à notre vie de tous les temps.

— Elle me plaît beaucoup, déclara-t-il, et je comprends que vous vous y plaisiez.

Par souci de ne pas exagérer, elle murmura en toute franchise :

— Je m'y ennuie aussi. Quand il pleut, quand les feuilles sont tombées, quand une année commence, quand un mois s'en va...

Elle rit elle-même de son énumération, et il la regarda au fond des yeux, devinant le drame intime de cette jeunesse reléguée que la campagne étouffait. Elle avait tant de cheveux qu'elle paraissait un peu décoiffée, et d'un blond cuivré si vif que la couleur de ses yeux l'étonna. L'iris sombre, presque noir, et si dilaté qu'il occupait presque toute la prunelle, leur donnait cette expression mélancolique ensemble et effarouchée des biches retenues prisonnières dans les Jardins des plantes et qui viennent sans plaisir vous manger dans la main. Là, devant cette maison calme, à cet instant précis, il avait eu l'intuition qu'elle deviendrait un jour sa femme, et qu'il serait, ô déraison! la légende de cette Belle au bois dormant.

Ne voulant pas répondre à des confidences qu'il devinait sans les avoir reçues, il montra le bâtiment, et, sous prétexte d'architecture, il traça tout un plan de vie nouvelle :

— Oui, il faudrait l'aérer : ouvrir ici une baie pour le salon, et là, une véranda pour la salle à manger. On se croira dehors, dans la verdure. Une serre pourrait aisément s'ajouter. Je suis sûr qu'il n'y a pas l'électricité, ni le téléphone.

— Hélas! pas même l'eau, monsieur.

— Pas même l'eau, c'est incroyable! Cela demande une mise en état complète. Enfin, il

convient de n'y vivre que pendant l'été. Le reste du temps, il faudra la quitter.

Il la tentait avec cette liste d'améliorations. Elle l'écoutait scandalisée, mais subjuguée, vaincue d'avance, un peu honteuse néanmoins de sa défaite.

— La quitter? dit-elle.

— Sans doute.

— Et maman?

Il ne répondit pas, et même, il se repentait de tout ce qu'il avait osé dire avec tant de désinvolture et que, le devantant, elle avait trop bien compris. Il se souvenait qu'elle avait penché la tête : sans doute s'avouait-elle à elle-même qu'elle quitterait aussi sa mère, si « on » l'exigeait.

Ils firent quelques pas côte à côte dans l'allée de châtaigniers. Entre les branches, et bien qu'elles fussent épaisses, apparaissait, d'un arbre à l'autre, comme de croisées ouvertes, le lac bleu, d'un bleu presque blanc, d'un bleu nuptial, si frais, si doux au regard. Par instants, des frissons couraient à sa surface, comme pour attester sa vie, et ces points scintillaient de lumière. Le saut d'un poisson avide de happer un insecte se remarquait à un soudain éclat d'escarboucle. Les voiles latines des barques de Meillerie laissaient aussi un sillon de clarté. Ce paysage sans ombre, cette jeune fille inconnue et triste, mais si facile à égarer et si prompte à l'espérance, cette maison accueillante au fond des arbres et qui, même close, garderait son air d'indulgente aïeule, tout cela s'harmonisait si heureusement qu'il crut entendre son inquiétude accoutumée tomber à terre, comme une feuille déjà desséchée avant l'automne. Il se sentait si loin de Paris, de ses fièvres, de ses femmes. Le bonheur avait peut-être ce visage.

— Au revoir, mademoiselle.

— Adieu, monsieur.

Et la claire-voie qui bornait le petit domaine se referma sur lui. Mais il savait obscurément qu'on l'attendrait...

Sur ce rappel de ses fiançailles où il était surpris de retrouver un charme craintif, comme un convalescent renoue timidement avec la vie après une maladie qui l'a mené au bord du tombeau, il constata que le jour se levait. Le train ahanaît péniblement à la montée du Jura. Et derrière des rideaux de sapins, des jets d'or rouge annonçaient le soleil.

Comme cette nuit, remplie d'elle, lui avait paru brève! Pourquoi, dans le cours du trajet, sa pensée vagabonde, mal retenue par une volonte à demi sommeillante, l'avait-elle entraîné au delà des étroites limites où il la cloîtrait depuis la trahison comme en un parc dévasté? Tout à l'heure, après Vallorbe et la frontière suisse, quand le lac Léman surgirait, — « son » lac, — il chercherait, sur l'autre rive, parmi les châtaigniers, l'emplacement de la vieille maison qui de sa tendresse mutilée avait vu le premier témoignage. Il ne l'avait pas bouleversée ni réparée, comme il en avait fait la menace, et même il n'y était revenu qu'une seule fois, avec Thérèse, pour les derniers moments et les obsèques de Mme de Rodange, déçédée peu après leur mariage. Comment trouver le temps d'y revenir? Tant de villégiatures plus agréables, dans les plus beaux lieux de la terre, les attireraient. Peut-être, oui, peut-être, Thérèse chassée y était-elle retournée avec « lui »? Alors, pourquoi évoquer ces souvenirs de fiançailles? Comme tous les autres qu'elle lui avait laissés, ils étaient pareils à des fleurs fanées, à des fleurs empoisonnées.

(A suivre).

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.



Il y a maints compléments du café, mais aucun n'égale la pure chicorée  
**Franck spéciale**  
en paquets jaunes avec la marque du Moulin à Café!

5209 Z

**Robes, Manteaux  
Gilets, Pullowers**

les plus jolies créations  
les dernières nouveautés.

**BAZAR FRANÇAIS**  
- BULLE -

Samedi 17 novembre, à 20 h. 1/2  
à l'Hôtel de la Grue, BROC

**SOIRÉE-LOTO**

organisée par le  
**Football-Club de Broc.**

— Riche pavillon des prix. —  
BON ORCHESTRE à la Soirée récréative qui suivra.  
Invitation cordiale. Le Comité.

Dimanche 18 novembre

**Cassée-Concert**  
à la CROIX-BLANCHE  
— HAUTEVILLE —

Invitation cordiale. G. Moret.

**Vente de domaine  
de gré à gré.**

On offre à vendre de gré à gré, dans un important village du district de la Glâne, un domaine, comprenant habitation, grange à pont, 2 écuries et environ 21 poses de terrain, en un seul mas, de très bonne qualité. Bâtiments à l'état de neuf. Eau intarissable. Lumière électrique. Pas d'impôts communaux.

Pour tous renseignements, s'adresser au notaire **LOUIS SAVOY, à Romont.**  
Romont, le 6 novembre 1928.  
Par ordre : **Louis SAVOY, notaire.**

**A vendre**  
à Bulle,  
**Immeuble commercial**  
très bien situé, avec ou sans reprise du commerce.

S'adresser à MM. P. REICHLIN, & Cie, BULLE.

**Fusil égaré.**

Lors du tir de sections, à Vuadens, le fusil-mousqueton N° 129101 a été égaré. Le possesseur momentané de l'arme est prié d'en informer au plus tôt le Chef de section de Gumejons.

**A VENDRE  
de beaux  
jeunes paons**

S'adresser à Ocar Romanens, en Cuquersens.

**Vente de bois  
en déperissement.**

La Commune de Les-soc exposera en vente, par voie de mises publiques, un certain nombre de N° de bois en déperissement.

Les forestiers seront à la disposition des amateurs les **16 et 17 novembre** pour voir les bois.

Les mises auront lieu dans une salle particulière de l'Anberge communale le **lundi 19 novembre, à 14 heures.**

Les conditions seront lues avant les mises.

Par ordre : **Le Secrétaire.**

**Détritus des abattoirs.**

La Commune de Bulle offre à vendre, par voie de soumission, une fosse de détritris des abattoirs.

Les offres sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au **lundi 19 novembre 1928, à midi.**

Ville de Bulle.

**Mise de bois**

La Commune de Morlon exposera en vente, par voie de mises publiques, **samedi 17 novembre, en Bouleyres :**

18 tas de rondins foyard ;  
25 tas rondins sapin ;  
15 tas de lattes ;  
20 tas de branches, 18 N° poteaux chêne.

Rendez-vous à **1 h. 30 au Vessieu.**  
Morlon, le 12 novemb. 1928.  
Par ordre : **Le Secrétaire.**

**COMMUNE DE BROC**

**Vente de bois  
par soumission.**

La Commune de Broc expose en vente par voie de soumission **105 m3 de beaux billons** situés à port de char aux **Arkinses.**

Les soumissions sont à adresser par écrit au Bureau communal pour le **lundi 26 novembre**, avant 8 h. du soir.

Pour voir les bois et autres renseignements, s'adresser à **M. Antonin Barras**, forestier communal.

Broc, le 14 novembre 1928.  
**Le Secréariat communal.**

**Vente de bois par soumission**

La commune d'Avry devant Pont offre à vendre par voie de soumission, environ **200 m3 de bois de charpente**, divisés en deux lots, **billons et carrons.**

Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. Grivel forestier communal.

Les soumissions, avec 2 prix par m3 pour chaque lot, bois pris en forêt ou à la route cantonale (sous Rusille) sont reçues chez M. le Syndic, jusqu'au **samedi 17 novembre à 19 h.**, et ouverture des soumissions à 20 heures à l'école des garçons.

Avry devant Pont, le 12 novembre 1928  
Par ordre : **Le Secrétaire.**

**Plans à l'enquête.**

Sont mis à l'enquête les plans de :

1. **M. Genilloud Léon, mécanicien, à Bulle**, pour la transformation de son immeuble au Tirage.

2. De la **S. A. Benzine et Pétroles, à Zurich**, pour l'installation d'une colonne distributrice de benzine, rue de la Sionge.

Les observations ou oppositions à ces projets sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au **lundi 26 novembre à midi.**

Ville de Bulle.

**Laine de mouton.**

Ne vendez pas votre laine de mouton sans l'offrir à la

**Fabrique Fribourgeoise de Draps  
de NEIRIVUE**

qui vous l'achètera au plus haut prix.

Vous aurez ainsi l'occasion de favoriser le développement d'une industrie fribourgeoise.

**Représentations théâtrales**  
dans la grande halle chauffée de  
**l'Institut Duvillard, EPAGNY**

Dimanches 18 novembre, 25 novembre et 2 décembre à 15 h. précises.

PROGRAMME :

**Ronde des Jupons**, par Dalcroze.  
**Vers le Bonheur**, drame en 3 actes.  
**La Chambre N° 13**, comédie bouffe en 1 acte.  
**Roses et Papillons**, ballet.

Prix des places : Réservées fr. 2.—, Premières fr. 1.50, Secondes fr. 1.—, enfants 50 ct.

**Agriculteurs-Eleveurs !**

Avec 1 litre de lait Lactina, revenant à 5 1/2 cts, vous obtenez le même résultat dans l'élevage du jeune bétail qu'avec 1 litre de lait de vache.

**La Lactina Suisse Panchaud**  
ne doit pas être cuite, de l'eau bouillante suffit. — Elle contient 36 1/2 % de Protéine, 23 % d'Hydrates de carbone et 7 % de graisse.  
5 kg. de Lactina à Fr. 4.50 donnent 80 litres de Lait Lactina.

Dépôts :

**Albeuve :** Coop. Concordia.  
**Bulle :** Syndicat agricole de la Gruyère.  
Eng. Crotti.  
**Le Crêt :** Jules Pittet, négt.  
**Grandvillard :** Coop. Concord.

**Grandvillard :** H. Tornare, b.  
**Gruyères :** A. Bovot-Jaquet.  
**Neirivue :** Afr. Geinoz, négt.  
Mareol Vadino, ng.  
**Vaulruz :** Léon Seydoux, négt.  
A 877 L

**JEUNE FILLE**  
de confiance, active et propre, sachant cuire,  
**est demandé**  
pour ménage soigné.  
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 2596 B.

**A louer**  
pour le 1er décembre  
**appartement**  
3 chambres, cuisine, cave, galetas, eau et lumière.  
S'adres. à **Félix Gromaud, mécan., Grand'rue, BULLE.**

**Vente de terrain à bâtir.**

La Commune de Bulle exposera en vente, par voie de mises publiques, le **samedi 24 novembre, de 2 à 3 heures l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, 1er étage, une parcelle de terrain à bâtir d'environ 600 m²** de contenance, à détacher de l'article 1763aa, sise vers l'usine Levrat, au Tirage.

Bulle, le 13 novembre 1928.  
Ville de Bulle.

**On cherche à placer**  
une forte jeune fille, de toute confiance, ayant bonne éducation, dans bonne famille de commerçants ou de cafetiers. Certificats à disposition. Vie de famille.

S'adresser à **Mme Emma MAILLARD, Villaranon**, ou par téléph. No .7

**A vendre**  
faute d'emploi,  
**une centrifuge**  
600 l. à l'heure, à l'état de neuf.  
S'adresser à **Alph. Gillier, Grandvillard.**